

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Internet at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (19, 23, 23, 23).

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

Dulac, Dulac and Co., Les coutes gais, L'Heroïne, Le Sinistre Lapoir, Rachel et son temps, La Vieille Fille, Nouvelle inédite, Cuisine, La Comtesse Germaine, feuilleton du dimanche, suite, Mondanité, Chiffons, L'actualité, etc., etc.

Déclarations de M. Méline.

On s'émient beaucoup, dans les milieux protectionnistes du Sénat, des propositions faites en Belgique pour répondre à l'accroissement des droits de douane votés par la Chambre et actuellement soumis au Sénat sur un grand nombre de produits belges importés en France.

en France sans que l'on ait autorisé les sentinelles vigilantes de la commission des douanes pousser le cri d'alarme. Et puis, n'avons-nous pas la loi du "caduc" que le gouvernement, soumis à cette commission, est prêt à appliquer à la première sommation? En vérité l'étonnement des protectionnistes outranciers, en présence des projets de la Belgique, a lieu de nous surprendre. La Belgique, en somme, se sert des mêmes armes que les protectionnistes français.

Le Second Empire et la Russie.

En prenant la parole à la Société des conférences, M. Albert Vandal a exprimé en excellents termes le sentiment de gêne qu'on ressent, lorsqu'on est amené comme lui, aujourd'hui, à parler comme s'il s'agissait d'entités de personnes qu'on a connues ou de choses qui faisaient l'objet de entretiens familiers et familiaux d'autrefois.

manique et russe? C'est pour celles-là seulement que la question se posait, l'Angleterre, elle, en gouvernement pratique, s'élevant tout de suite inclinée devant le fait accompli. Aussi ce fut dans les milieux politiques une vive émotion, lorsqu'on apprit que Nicolas Ier avait adressé à son ambassadeur Kisseliev des lettres de récréance, où le nouvel empereur était appelé non plus "Monsieur mon frère", comme le voulait la formule, mais "Sire et bon ami".

Une mauvaise farce

Il s'agit d'une bien amusante erreur commise par une compagnie de navigation: un des plus célèbres littérateurs français déjà grisonnant, au cours d'un voyage en Grèce est, à son passage à Athènes, l'idée d'envoyer une mèche de ses cheveux à une Parisienne des plus en renom à laquelle il désirait plaire. L'envoi fut soigneusement préparé dans une coquette petite boîte et naturellement accompagné d'une lettre. Malheureusement, le choléra sévissait à Smyrne et exerçait ses ravages en Asie Mineure: toutes les marchandises de provenance d'Orient étaient soumises, à Malte, à une quarantaine des plus rigoureuses. La lettre passa, mais la mèche fut retenue au lazaret, et, cataloguée sous cette étiquette: "Echantillon de poil de chèvre d'Orient".

On sait la sympathie poussée jusqu'à l'altruisme de Napoléon III pour le principe des nationalités; cette sympathie était renforcée encore par les sympathies pour la Pologne, tout à la fois du parti républicain et libéral et du parti conservateur et catholique. Ces sympathies "aveuglèrent" la politique française. Vis-à-vis d'une puissance très chatouillée, comme l'était la Russie, sur la question polonaise, très jalouse de ce qu'elle croyait ses droits, Napoléon III committit la faute de demander l'autonomie de la Pologne.

La médaille Carnot.

Ainsi que nous l'annoncions, il y a quelques jours, le débat qui a lieu tous les ans à l'Université Tulane et dont le prix est la "Médaille Carnot" offerte par le Baron de Courberty, s'est livré hier soir dans la Salle Gibson en présence d'une assistance nombreuse et a été fort intéressant, les jeunes gens, élèves et professeurs soutenant, les uns l'affirmative, les autres la négative, avec une autorité laissant deviner les soins qu'ils avaient consacrés à l'étude de leurs thèses.

On sait la sympathie poussée jusqu'à l'altruisme de Napoléon III pour le principe des nationalités; cette sympathie était renforcée encore par les sympathies pour la Pologne, tout à la fois du parti républicain et libéral et du parti conservateur et catholique. Ces sympathies "aveuglèrent" la politique française. Vis-à-vis d'une puissance très chatouillée, comme l'était la Russie, sur la question polonaise, très jalouse de ce qu'elle croyait ses droits, Napoléon III committit la faute de demander l'autonomie de la Pologne.

INCENDIE.

A huit heures et demie hier soir un feu a pris naissance dans un cottage rue Mandeville. Il occupé par Mmes A. Hart et E. Crails. Les flammes y ont été promptement éteintes.

On sait la sympathie poussée jusqu'à l'altruisme de Napoléon III pour le principe des nationalités; cette sympathie était renforcée encore par les sympathies pour la Pologne, tout à la fois du parti républicain et libéral et du parti conservateur et catholique. Ces sympathies "aveuglèrent" la politique française. Vis-à-vis d'une puissance très chatouillée, comme l'était la Russie, sur la question polonaise, très jalouse de ce qu'elle croyait ses droits, Napoléon III committit la faute de demander l'autonomie de la Pologne.

COLLISION.

Vers huit heures, hier matin, une collision s'est produite dans la paroisse Jefferson entre une charrette conduite par J. D. Singer, un laitier, et une automobile. Personne n'a été blessé.

On sait la sympathie poussée jusqu'à l'altruisme de Napoléon III pour le principe des nationalités; cette sympathie était renforcée encore par les sympathies pour la Pologne, tout à la fois du parti républicain et libéral et du parti conservateur et catholique. Ces sympathies "aveuglèrent" la politique française. Vis-à-vis d'une puissance très chatouillée, comme l'était la Russie, sur la question polonaise, très jalouse de ce qu'elle croyait ses droits, Napoléon III committit la faute de demander l'autonomie de la Pologne.

THEATRES.

Deux représentations de la jolie comédie musicale "Three Twins", qui tient l'affiche cette semaine au Tulane, seront données aujourd'hui.

Feuilleton - L'ABEILLE DE LA N. O. LES DRAMES DE LA VIE - Sanglante Richesse - PAR GEORGES SPITZMULLER - DEUXIEME PARTIE - RIVALES I - VII

assez sot pour brûler ainsi les atouts qu'il avait en main. Cet homme exigeait sans doute une grosse somme!... Il faudrait, pour qu'il ne parlât pas, sacrifier de nouveaux billets bleus... lui donner des milliers de francs, peut-être? Qu'à cela ne tienne! Ce serait dur... mais on les lui donnerait. Une fois encore, on achèterait son silence. Il ne résisterait pas à l'influence fascinatrice de l'argent.

En toute saison, la température y demeure égale, et les neiges violentes ne tombent que rarement. Les brumes de Londres y sont inconnues, et la Médina, la plus jolie rivière de Wight, est une très agréable réduction de la Tamise. En été, c'est une luxuriance toute méridionale de végétation. En hiver, le climat de "le reste" si ciément que les myrtes et les géraniums y fleurissent sous un soleil presque aussi éloquent qu'à la Riviera.

dresser une villa dont le blanc éclatant jette une tache lumineuse sur la verdure des pelouses environnantes qui étendent à perte de vue leur tapis de peluche gazonneuse. Le corps de logis est une jolie maison de maître entourée d'un vaste parc qui limite un mur aux grilles engorlandées de glycines et de clématites.

quelques minutes, le bonheur mièvre et relatif des malades auxquels la souffrance veut bien accorder une trêve. La jeune femme cessa de lire, fatiguée, et ferma son livre. Elle frappa sur un timbre. Une vieille bonne se présenta. "Eddy, demanda la malade en français, lord Kimmerton n'est pas rentré?"

mande, et comme aîné à nos mains décharnées sur les bras du rocking, et alla appuyer son front brûlant au vitrage, pour contempler, tristement pensif, le paysage du parc qui s'offrait à sa vue. Elle n'y était pas depuis une minute qu'un homme parut à la grille et pénétra dans la propriété. "Mon mari!... dit le malade... S'il allait voir que j'ai pleuré!..."

Elle se leva en crispant ses mains décharnées sur les bras du rocking, et alla appuyer son front brûlant au vitrage, pour contempler, tristement pensif, le paysage du parc qui s'offrait à sa vue. Elle n'y était pas depuis une minute qu'un homme parut à la grille et pénétra dans la propriété. "Mon mari!... dit le malade... S'il allait voir que j'ai pleuré!..."